

Leishmaniose : un espoir pour 12 millions de malades

Si le paludisme reste le défi médical n° 1 en Afrique, d'autres maladies parasitaires méconnues font aussi des ravages. Mais un accord récent ouvre de nouvelles perspectives aux patients.



© J.-J. LEMASSON/IRD

Enquête sur le terrain sur la leishmaniose, au Sénégal.

Un vaccin contre le paludisme a été annoncé le mois dernier à Ouagadougou (Burkina-Faso), au cours d'une réunion tenue sous l'égide de l'OMS. Il pourrait être mis en vente en 2012. Les essais cliniques préliminaires vont commencer. Le paludisme refait surface en Afrique et aussi en Europe. D'autres maladies tropicales sont encore en recherche de traitement. Ce sont des «maladies négligées». Selon l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et l'initiative Médicaments contre les maladies négligées (DNDi), un pas important vient d'être franchi pour lutter contre elles. Transmises par des insectes, ce sont la leishmaniose viscérale et la maladie de Chagas.

La leishmaniose viscérale est une forme sévère de maladie parasitaire qui affecte les organes vitaux, sur lesquels elle provoque des lésions irréversibles. 500 000 nouveaux cas sont enregistrés chaque année dans le monde. La maladie de Chagas, ou trypanosomiase américaine, est également une maladie parasitaire des régions tropicales d'Amérique du Sud et centrale. Selon l'OMS, 300 000 nouveaux cas se déclarent chaque année et 13 000 personnes en meurent.

Deux organismes aux compétences complémentaires ont conclu un accord de collaboration pour identifier et déve-

lopper de nouveaux médicaments prometteurs : l'IRD qui conduit des activités de recherche, d'expertise et de formation en Afrique et dans l'ensemble de la zone intertropicale et la DNDi, fondation engagée sous l'égide de l'Institut Pasteur dans la recherche et développement de traitements innovants contre les maladies négligées.

Ce partenariat va faire entrer dans une phase d'optimisation et de développement deux séries de molécules iden-

tifiées par les chercheurs. Les licences accordées par l'IRD à DNDi permettent à cette dernière d'enrichir un important portefeuille de projets et de bénéficier du savoir-faire déjà développé par les chercheurs sur ces molécules originales. Elles ont fait l'objet de dépôt de brevets, d'une part aux noms conjoints de l'IRD et du CNRS en 2001 et d'autre part de l'IRD et de l'un de ses partenaires du Sud. L'espoir est grand de soustraire les populations à ces maladies. Il y a urgence, car il faut savoir que 12 millions de personnes sont affectés par la leishmaniose et que 350 millions vivent dans les zones infestées.

**L'ESPOIR EST GRAND
DE SOUSTRAIRE
LES POPULATIONS
À CES MALADIES.
IL Y A URGENGE.**

ets, d'une part aux noms conjoints de l'IRD et du CNRS en 2001 et d'autre part de l'IRD et de l'un de ses partenaires du Sud. L'espoir est grand de soustraire les populations à ces maladies. Il y a urgence, car il faut savoir que 12 millions de personnes sont affectés par la leishmaniose et que 350 millions vivent dans les zones infestées.

Infos : Coordination pour l'Afrique de demain (CADE), www.afrique-demain.org.